

pendant il faut observer que la chaîne des Isles, n'est point un obstacle à l'abord des eaux marines, chargées de leurs dépôts dans le sein des lagunes; tandis qu'elles en forment un partiel au retour de ces mêmes eaux, chargées des dépôts fluviatiles. D'où il s'ensuivroit que l'eau salée pourroit bien servir à entraîner les dépôts fluviatiles du littoral extérieur, mais en laisseroit partie sur les Isles et dans le fond des lagunes, produisant peu-à-peu l'élevation de unes et des autres. Tout cela, au surplus, doit dépendre beaucoup de la direction des courrans fluviatiles, et de celle des marées.

Mais outre ces dernières, les vents, et surtout les sciroques, ont ici une grande influence. Non seulement ils sont utiles et salubres, sous les rapports de température; mais encore pour le maintien du niveau désirable dans les eaux de la lagune. Les vents entretiennent la secheresse par leurs efforts contre la marée fluente, et en faveur de la marée refluyente. Mais c'est plutôt par leur action répulsive, à l'égard des vents d'Est et Sud-Est, qui sont les vrais régénérateurs ou promoteurs des marées de la lagune; effet qu'ils opèrent même sans développer, dans l'atmosphère, un mouvement bien sensible, et seulement par leur pression. Cela doit être ainsi par la direction Sud-Est du Golfe Adriatique, et son embouchure dans la Méditerranée. À raison de cette direction, les